A°. 1811. N°. 82

GAZETTE D'AMSTERDAM. AMSTERDAMSCHE COURANT.

Mardi le 9 Juillet. Dingsdag 9 July.

DEZE DUBBELE COURANT, *met het Vervolg*, WORDT VOOR DEN ORDINAIREN PRYS UITGEGEVEN.

INTÉRIEUR.

PARIS *le 1 Juillet.*

Exposé de la fituation de l'Empire, préfenté au corps-législatif dans la féance du 29 juin, par S. Exc. M. le comte Montalivet, *ministre de l'intérieur.*

MESSIEURS!

Depuis votre dernière feſſion, l'Empire s'est accru de feize départemens, de cinq-millions de population, d'un territoire donnant un revenu de cent-millions, de trois-cent lieues de côtes et de tous leurs moyens maritimes. Les embouchures du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut n'étaient point françaifes: la circulation de l'intérieur de l'Empire était gênée; les productions des départemens de fon centre ne pouvaient arriver à la mer que foumifes à des douanes étrangéres. Ces inconvéniens ont disparu pour toujours. L'arfenal maritime de l'Escaut, auquel fe rattachent tant d'espérances, a reçu par-là tout le développement qu'il doit avoir. Les embouchures de l'Ems, du Wefer et de l'Elbe mettent en notre posfesfion tous les bois que fournit l'Allemagne. Les frontières de l'Empire s'appuient fur la Baltique, et ayant ainfi une communication directe avec le Nord, il nous fera facile d'en tirer les mâtures, les chanvres, le cuivre et les autres munitions navales dont nous pourrons avoir befoin. Nous réunisfons aujourd'hui tout ce que produifent en objets qui entrent dans la conftruction des vaisfeaux, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Le Simplon devenu français, nous asfure une nouvelle communication avec l'Italie.

La réunion de Rome a fait disparaître l'intermédiaire fâcheux qui fe trouvait entre nos armées du nord de l'Italie et celles du midi, et nous a donné fur la Méditerranée de nouvelles côtes utiles et néceſſaires à Toulon, comme celles de l'Adriatique le font à Venife. Cette réunion porte encore avec elle le double avantage que les papes ne font plus fouverains et ne font plus étrangers à la France. Il ne faut qu'ouvrir l'histoire pour fe fouvenir de tous les maux qu'a faits à la religion la confufion du pouvoir temporel et du pouvoir fpirituel. Sans cesfe les papes ont facrifié les chofes faintes aux chofes temporelles.

Ce n'est pas le divorce de *Henri VIII* qui a féparé l'Angleterre de l'Eglife de Rome; c'est le *denier* de St. Pierre.

S'il est avantageux à l'état et à la religion que le pape ne foit plus fouverain, il est également avantageux à l'Empire que l'évêque de Rome, chef de notre Eglife, ne nous foit pas étranger, et qu'il réunisfe dans fon cœur, à l'amour de la religion, celui de la patrie, qui caractérife les âmes élevées. C'est d'ailleurs le feul moyen de rendre compatible la juste influence que doit avoir le pape fur le fpirituel avec les principes de l'Empire, qui ne permettent pas qu'aucun évêque étranger puisfe ou doive y exercer quelqu'influence.

RELIGION.

L'Empereur est fatisfait de l'efprit qui anime tout fon clergé.

Les foins de l'adminiftration fe font portés fur les befoins des diocèfes. L'établisfement des écoles fecondaires ecclefiastiques, vulgairement appelées *petits féminaires*; la fondation de beaucoup de grands féminaires pour les études plus avancées; le rétablisfement des églifes par-tout où elles avaient été détruites, et l'achevement de plufieurs grandes métropoles dont la révolution avait interrompu la conftruction, font des preuves manifestes de l'intérêt que porte le gouvernement à la fplendeur du culte et à la prospérité de la religion.

Les disfenfions religieufes, fuite de nos troubles politiques, ont entièrement disparu; il n'y a plus en France que des prêtres dans la communion de leurs évêques et réunis dans leurs principes religieux comme dans leur attachement au gouvernement.

Vingt-fept évêchés étant depuis long-tems vacans et le pape ayant refufé à deux époques différentes, de 1805 à 1807, et de 1808 jusqu'à préfent, d'exécuter les claufes du concordat qui l'obligent à inftituer les évêques nommés par l'Empereur, ce refus a rendu nul le concordat; il n'existe plus. L'Empereur a donc été obligé de convoquer tous les évêques de l'Empire, afin qu'ils avifasfent au moyen de pourvoir aux fiéges vacans, et de nommer à ceux qui viendraient à vaquer, conformément à ce qui fe faifait fous *Charlemagne*, fous *Saint-Louis*, et dans tous les fiécles qui ont précédé le concordat de *François Ier* et de *Léon X*; car il est de l'esfenfe de la religion catholique de ne pouvoir fe pasfer du ministère et de la mission des évêques.

Ainfi a cesfé d'exister cette fameufe transaction de *François Ier* et de *Léon X*, contre laquelle l'église, l'univerfité et les cours fouveraines ont fi long tems réclamé, et qui a fait dire aux publicistes et aux magistrats du tems, que le Roi et le pape s'étaient

(*La fuite fur le bord de cette page.*)

cédés mutuellement ce qui n'appartenait ni à l'un ni l'autre. C'est déformais aux délibérations du concile de Paris qu'est attaché le fort de l'épiscopat qui aura tant d'importance fur celui-même de la religion. Le concile décidera fi la France fera, comme l'Allemagne fans épiscopat.

Au reste, s'il a existé d'autres divifions entre l'Empereur et le fouverain temporel de Rome, il n'en a existé aucune entre l'Empereur et le pape, comme chef de la religion, et il n'est rien qui puisfe porter la moindre inquiétude dans les âmes les plus timorées.

ORDRE JUDICIAIRE.

On avait féparé la justice civile et la justice criminelle; la magistrature ne pourfuivait les délits que lorsqu'ils lui étaient fignalés par la police. Le dernier code que vous avez adopté a réuni la justice civile et la justice criminelle; il a institué des cours impériales investies du droit de pourfuivre et d'accufer, et les a armées de toute la force nécesfaire pour faire exécuter les lois. Le maintien et le perfectionnement du jury, la confrontation des témoins et la publicité de l'inftruction, ont rasfemblé ce qu'avaient de bon l'ancien et le nouveau fystême.

En nommant aux différentes places, S. M. a recherché les hommes qui restaient encore des anciens parlemens, et que leur âge et leurs connaisfances rendaient fusceptibles d'être employés dans les cours impériales; elle les y a appelés de fon propre mouvement, donnant ainfi une nouvelle preuve de fon défir constant de voir les Français oublier leurs an-

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARYS, *den 1ften July.*

Overzigt van den toeftand des Ryks, in de zitting van den 29ften juny, door Z. E. den graaf Montalivet, *minister van binnenlandsche zaken, by het wetgevend ligchaam ingeleverd.*

MYNE HEEREN!

Sints uwe laatste zitting is het Ryk vergroot geworden met zestien departementen, met eene bevolking van vyf millioenen, met een grondgebied, dat honderd millioenen aan inkomsten oplevert, met eene lengte van drie-honderd uren kusten, en met alle derzelver middelen ter zee. De monden van den Ryn, van de Maas en van de Schelde behoorden niet tot het fransche Ryk; de circulatie in het binnenste des Ryks was belemmerd; de voortbrengfelen der departementen van 's Ryks middenpunt konden niet in zee komen, zonder aan vreemde tollen onderworpen te zyn. Deze hindernisfen zyn voor altoos verdwenen. Het zee-arfenaal der Schelde, op het welk zoo veel hoop gevestigd wordt, heeft daar door de ontwikkeling, die het noodig had, bekomen. De monden van de Eems, Wezer en Elbe stellen al het hout, dat Duitschland oplevert, in onze magt. De grenzen van het Ryk steunen tegen de Oostzee en alzoo eene onmiddelyke gemeenfchap met het Noorden hebbende, zal het ons gemakkelyk vallen, van daar de masten, den hennep, het koper en andere benoodigdheden, voor de fcheepvaart, die wy zouden noodig kunnen hebben, te bekomen. Wy vereenigen heden alle de tot het bouwen van fchepen noodige voorwerpen, welke Frankryk, Duitschland en Italie opleveren.

De nu tot Frankryk behoorende berg de Simplon verzekert ons eene nieuwe gemeenfchap met Italie.

De inlyving van Rome heeft het lastig tusfchenpunt doen verdwynen, dat zich tusfchen onze legers in het Noorden en Zuiden van Italie bevond, en heeft ons nieuwe en voor Toulon even zoo noodige kusten aan de Middelandfche zee gefchonken, als die van de Adriatifche zee zulks voor Venetie zyn. Deze inlyving brengt het dubbeld voordeel met zich, dat de pausfen geene fouvereinen meer zyn, en dat zy aan Frankryk niet meer vreemd kunnen wezen. Men behoeft flechts de gefchiedbladen op te flaan, om zich alle de rampen te binnen te brengen, die de vermenging van de tydelyke en geestelyke magt aan den godsdienst heeft gedaan. Zonder ophouden hebben de pausfen de geestelyke zaken aan de tydelyke opgeofferd.

Het is niet de echtfcheiding van *Hendrik VIII*, die Engeland van Rome affcheurde; het was de *penning* van St. Pieter.

Indien het voor ftaat en godsdienst nuttig is, dat de paus geen fouverein meer is, is het even zoo voordeelig voor het Ryk, dat de bisfchop van Rome, het opperhoofd van onze kerk, by ons geen vreemdeling zy, en dat hy by de liefde voor den godsdienst, die voor het vaderland, welke verhevene harten kenfchetst, koestere. Dit is overigens het eenigst middel, om den regtmatigen invloed, die den paus over het geestelyke toekomt, met de beginfelen van het Ryk te doen overeenstemmen, als welke niet dulden, dat eenig vreemd bisfchop, aldaar eenigen invloed kunne of moge uitoefenen.

GODSDIENST.

De Keizer is voldaan over den geest, die geheel zyne geestelykheid bezield.

De zorg van het bestuur heeft zich over de benoodigdheden der bisdommen uitgeftrekt. De oprigting van geestelyke fcholen van den tweeden rang, gewoonlyk genaamd kleine feminaria; de ftichting van vele groote feminaria voor de meer gevorderde ftudiën; de herftelling der kerken overal, waar dezelve vernield zyn geworden, en de voltooijing van onderfcheidene groote hoofdkerken, welker bouwing door de omwenteling verhinderd was geworden, zyn de ftelligfte bewyzen van het belang, dat het gouvernement in den luister van den eeredienst en in den voorfpoed van den godsdienst ftelt.

De godsdienftige twisten, gevolgen van onze ftaatkundige beroeringen, zyn geheel verdwenen; daar zyn in Frankryk niet anders dan priesters in de communie hunner bisfchoppen en eensgezind in derzelver godsdienftige beginfelen, even als in derzelver verknochtheid voor het gouvernement.

Zeven-en-twintig bisdommen federt lang vacant zynde, en de paus op twee verfchillende tydperken, van 1806 tot 1807, en van 1808 tot op dit oogenblik, geweigerd hebbende de bepalingen van het concordaat, die hem verpligten de door den Keizer benoemde bisfchoppen te bevestigen, ten uitvoer te brengen, heeft deze weigering het concordaat vernietigd. Hetzelve bestaat niet meer. De Keizer is dus genoodzaakt geweest, alle de bisfchoppen van het Ryk by een te roepen, ten einde dezelve middelen zouden beramen, om in de vacante ftoelen te voorzien, en de benoeming te doen van die, welke ledig zullen worden overeenkomftig hetgeen plaats greep onder *Karel den Grooten*, onder *Louis*, en in alle de eeuwen, die het concordaat van *François I* en van *Leo X* voorafgingen; want het behoort tot het wezen van den katholyken godsdienst, den dienst en de zending der bisfchoppen niet te kunnen ontberen.

Zoodanig heeft deze beruchte transactie van *François I* en *Leo X* opgehouden te bestaan, waar tegen de kerk, de univerfiteit en de fouvereine hoven zoo lang gereclameerd hebben, en welke aan de ftaatkundigen en aan de regerings-perfonen van dien tyd

(*Het vervolg op de kant van deze pagina.*)

heeft doen zeggen, dat de Koning en de Paus elkander hadden afgestaan, het geen noch den een' noch den ander' toekwam. Het is aan de toekomstige beraadflagingen van het concilie van Parys, dat het bisfchoppelyke lot, het welk zoo veel in loeds op dat van den godsdienst zelven zal hebben, verbonden is. Het concilie zal beslisfen, of Frankryk, even als Duitschland, zonder de bisfchoppelyke waardigheid zyn zal.

Voor het overige, indien er andere verdeeldheden tusfchen den Keizer en den tydelyken fouverein van Rome bestaan hebben, hebben er geene tusfchen den Keizer en den Paus, als opperhoofd van den godsdienst plaats gehad, en daar is niets, dat de minste ongerustheid in de meest vreesachtige gemoederen brengen kan.

REGTERLYKE MAGT.

Men had het burgerlyke van het lyfftraffelyke regt afgefcheiden; het geregt vervolgde de misdaden niet, dan wanneer die door de politie aan hetzelve werden aangewezen. Het laatfte wetboek dat gy hebt aangenomen, heeft het burgerlyk en lyfftraffelyk regt vereenigd: by hetzelve zyn keizerlyke geregtshoven opgerigt, met het regt bekleed, om de misdaden te vervolgen en de daders te befchuldigen, en voorzien van alle de noodige magt, om de wetten te doen uitvoeren. De instandhouding en volmaking der jury, de confrontatie der getuigen en het openlyk instrueeren hebben het geen er zoo in het oude als in het nieuwe ftelzel goed was byeen verzameld.

Z. M. heeft, by de benoemingen tot de verfchillende posten, by voorkeur zoodanige mannen genomen, die nog in de gewezene parlementen overig waren, en die door hunne jaren en kundigheden gefchikt waren, om in de keizerlyke geregtshoven te worden geplaatst; hoonsdezelve heeft hen uit eigen beweging daartoe benoemd, en heeft dus daar door

ciennes querelles, et achever de se confondre dans le seul intérêt de la patrie et du trône!

(La suite dans notre prochain Numero.)

Le-maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée;

Vu les décrets des 8 novembre 1810, et 6 janvier 1811, qui rendent exécutoires pour la Hollande, les arrêtés du gouvernement des 9 frimaire et 10 ventôse an XII, concernant les livrets dont doivent être pourvus les ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou de garçons,

Vu la nécessité d'établir des mesures pour que l'application de ces arrêtés ne rencontre aucun obstacle et pour que les personnes intéressées puissent se conformer aux dispositions qu'ils renferment et ne prétexter aucune cause d'ignorance lorsqu'elles seront trouvées ne pas être en règle.

Vu que les dispositions de ces arrêtés, n'intéressent pas moins la sûreté publique que celle des personnes qui sont dans l'usage d'employer des ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou garçons;

A R R Ê T E:

I. A compter du premier août 1811 tout ouvrier travaillant en qualité de compagnon ou de garçon devra être pourvu d'un livret.

II. Il devra pour l'obtenir se conformer aux dispositions des arrêtés du 9 frimaire et 10 ventôse an XII.

III. Les arrêtés susdits serons portés à la connaissance du public par la voie des journaux.

IV. Expédition du présent arrêté, etc.

Amsterdam, le 11 *Juin* 1811.

Comte DE CELLES.

ARRÊTÉ, *relatif au livret dont les ouvriers, travaillant en qualité de compagnons ou garçons, devront être pourvus.*

Paris, le 9 Frimaire.

Le gouvernement de la république, sur le rapport du ministre de l'intérieur, vu les articles XII et XIII du titre III de la loi du 22 germinal dernier, relatifs au livret sur lequel doivent être inscrits les congés délivrés aux ouvriers;

Le conseil-d'état entendu;
Arrête ce qui suit:

T I T R E Ier.

Dispositions générales.

Art. 1er. A compter de la publication du présent arrêté, tout ouvrier travaillant en qualité de compagnon ou garçon devra se pourvoir d'un livret.

2. Ce livret sera en papier libre, côté et paraphé sans frais, savoir, à Paris, Lyon et Marseille, par un commissaire de police; et dans les autres villes, par le maire ou l'un de ses adjoints. Le premier feuillet portera le sceau de la municipalité et contiendra le nom et le prénom de l'ouvrier, son âge, lieu de sa naissance, son signalement, la déstination de sa profession, et le nom du maître chez lequel il travaille.

3. Indépendamment de l'exécution de la loi sur les passeports, l'ouvrier sera tenu de faire viser son dernier congé par le maire ou son adjoint, et de faire indiquer le lieu où il se propose de se rendre.

Tout ouvrier qui voyagerait sans être mu d'un livret ainsi visé, sera reputé vagabond, et pourra être arrêté et puni comme tel.

T I T R E II.

De l'inscription des congés sur le livret, et des obligations imposées à cet égard aux ouvriers et à ceux qui les emploient.

4. Tout manufacturier, entrepreneur, et généralement toutes personnes employant des ouvriers, seront tenus, quand ces ouvriers sortiront de chez eux, d'inscrire sur leurs livrets un congé portant acquit de leurs engagemens, s'ils les ont remplis.

Les congés seront inscrits sans lacune, à la suite les uns des autres; ils énonceront le jour de la sortie de l'ouvrier.

5. L'ouvrier sera tenu de faire inscrire le jour de son entrée sur son livret, par le maître chez lequel il se propose de travailler, ou, à son défaut, par les fonctionnaires publics désignés en l'article 2, et sans frais, et de déposer le livret entre les mains de son maître, s'il l'exige.

6. Si la personne qui a occupé l'ouvrier, refuse, sans motif légitime, de remettre le livret ou de délivrer le congé, il sera procédé contre elle de la manière et suivant le mode établi par le titre V. de la loi du 22 germinal. En cas de condemnation les dommages-intérêts adjugés à l'ouvrier seront payés sur le champ.

7. L'ouvrier qui aura reçu des avances sur son salaire, ou contracté l'engagement de travailler un certain tems, ne pourra exiger la remise de son livret et la délivrance de son congé, qu'après avoir acquitté sa dette par son travail et rempli ses engagemens, si son maître l'exige.

8. S'il arrive que l'ouvrier soit obligé de se rétirer par ce qu'on lui refuse du travail ou son salaire, son livret et son congé lui seront remis, encore qu'il n'ait pas remboursé les avances qui lui ont été faites; seulement le créancier aura le droit de mentionner la dette sur le livret.

9. Dans le cas de l'article précédent, ceux qui emploieront ultérieurement l'ouvrier, feront, jusqu'à

(La suite sur le bord de cette page.)

entière libération sur le produit de son travail, une rétenue au profit du créancier.

Cette rétenue ne pourra, en aucun cas, excéder les deux dixièmes du salaire journalier de l'ouvrier; lorsque la dette sera acquittée, il en sera fait mention sur le livret.

Celui qui aura exercé la rétenue, sera tenu d'en prévenir le maître au profit duquel elle aura été faite, et d'en tenir le montant à sa disposition.

10. Lorsque celui pour lequel l'ouvrier a travaillé ne saura ou ne pourra écrire, ou lorsqu'il sera décédé, le congé sera delivré, après vérification, par le commissaire de police, le maire du lieu ou l'un de ses adjoints, et sans frais.

T I T R E III.

Des formalités à remplir pour se procurer le livret.

11. Le prémier livret d'un ouvrier lui sera expédié, 1. sur la présentation de son acquit d'apprentissage; 2. ou sur la demande de la personne chez laquelle il aura travaillé; 3 ou enfin sur l'affirmation de deux citoyens patentés de sa profession, et domiciliés, portant que le pétitionnaire est libre de tout engagement, soit pour raison d'apprentissage, soit pour raison d'obligation de travailler comme ouvrier.

12. Lorsqu'un ouvrier voudra faire côter et parapher un nouveau livret, il représentera l'ancien; le nouveau livret ne sera délivré qu'après qu'il aura été vérifié que l'ancien est rempli ou hors d'état de servir. Les mentions des dettes seront transportées de l'ancien livret sur le nouveau.

13. Si le livret de l'ouvrier était perdu, il pourra, sur la représentation de son passe-port en régle, obtenir la permission provisoire de travailler, mais sans pouvoir être autorisé à aller dans un autre lieu, et à la charge de donner à l'officier de police de

---

een nieuw bewys gegeven van zynen wensch, om de Franschen hunne oude twisten te zien vergeten en te voleindigen, alles in het eenig belang van het vaderland en van den troon te versmelten.

(Het vervolg in ons volgend Nommer.)

De rekwestmeester, graaf des ryks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee;

Gezien hebbende de decreten van den 8sten november 1810, en den 6den january 1811, waarby de besluiten des gouvernements van den 9den frimaire en 10den ventose 12de jaar, betreffende de zakboekjes, waarvan de werklieden, in hoedanigheid van gezel of maat werkende, voorzien moeten zyn, voor Holland uitvoerlyk worden verklaard;

Gezien de noodzakelykheid, om maatregelen daar te stellen, dat de toepassing dier besluiten geen' hinderpaal ontmoete, en dat de belanghebbende personen zich naar de bepalingen, die dezelve bevatten, zouden kunnen gedragen, en geenerlei oorzaak van onkunde voorgeven, wanneer zy bevonden mogten worden daaraan niet voldaan te hebben;

Gezien, dat de bepalingen dezer besluiten niet minder belangryk zyn voor de algemeene veiligheid, dan voor die der personen, welke gewoon zyn, werklieden te bezigen, werkende in hoedanigheid van gezellen of maats,

B E S L U I T:

I. Te beginnen met den eersten augustus 1811, zal elk ambachtsman, werkende in hoedanigheid van gezel of maat, van een zakboekje moeten voorzien zyn.

II. Ter bekoming daarvan zal hy zich moeten gedragen naar de bepalingen der besluiten van den 9den frimaire en 10den ventôse 12de jaar.

III. De voormelde besluiten zullen, door middel der dagbladen, ter kennis van het publiek worden gebragt.

IV. Kopy van dit besluit, enz.

Amsterdam, den 11den *Juny* 1811.

De graaf DE CELLES.

BESLUIT *betreffende het zakboekje, waarvan de ambachtslieden werkende in hoedanigheid van gezellen of maats, voorzien moeten zyn*

PARYS, den 9den frimaire.

Het gouvernement der Republiek, op het rapport van den minister van binnenlandsche zaken, gezien de artikelen 12 en 13 van den IIIden titel der wet van den 22sten germinal II., betrekkelyk het zakboekje, waarop het aan de ambachtslieden gegeven affcheid moet worden ingeschreven;

Den Staatsraad gehoord;
Besluit het geen volgt:

T I T E L I.

Algemeene bepalingen.

Art. 1. Te rekenen van de afkondiging van het tegenwoordig besluit, zal elk ambachtsman, werkende in hoedanigheid van gezel of maat, zich van een zakboekje moeten voorzien.

2 Dit zakboekje zal zyn van schoon papier, gequoteerd en geparafeerd, buiten eenige kosten, te weten te Parys, Lyon en Marseille, door een' commissaris van politie, en in de andere steden, door den maire of een' van deszelfs adjuncten. Op de eerste bladzyde zal het zegel der municipaliteit staan, als mede de naam en voornaam van den werkman, diens ouderdom, geboorteplaats, signalement, de aanduiding van deszelfs beroep, benevens de naam van den meester, by wien hy werkt.

3. Boven en behalve de uitvoering der wet omtrent de paspoorten, zal de ambachtsman gehouden wezen, zyn jongst affcheids-bewys door den maire of deszelfs adjunct te doen viferen, en de plaats daarby te doen vermelden, werwaarts hy voornemens is zich te begeven.

Elk werkman, die zonder van een aldus geviseerd zakboekje voorzien te zyn, mogt reizen, zal aangemerkt worden als vagebond, en zal als zoodanig kunnen worden aangehouden en gestraft.

T I T E L II.

Van de inschryving van ieder affcheid op het zakboekje; en van verpligtingen, te dien opzigte op de ambachtslieden; en die welke hen in het werk hebben gesteld:

4. Ieder manufacturier, aannemer, en, over het algemeen ieder, die ambachtslieden bezigt; is gehouden, om, wanneer die ambachtslieden van hen vertrekken, en hunnen pligt hebben betracht, een affcheid op hunne Zakboekjes aan te teekenen, behelzende een getuigschrift, dat zy aan hunne verpligting hebben voldaan.

Het affcheid by iederen baas zal moeten worden aangeteekend het een onder het ander, zonder tusschenruimten en zal den dag vermelden, waarop de ambachtsman vertrokken is.

5. De ambachtsman zal verpligt zyn, door den meester by den welken hy wil werken, of by gebreke van dien, door de openbare beambten, in art. 2 aangewezen, den dag van zyne aanneming, in het zakboekje kosteloos te doen aanteekenen, en het boekje in handen van zynen meester te laten, indien deze zulks mogt vorderen.

6. Indien de persoon, by wien de ambachtsman gewerkt heeft, zonder wettige redenen weigert, het boekje terug te geven of het affcheid daarop aan te teekenen, dan zal er tegen denzelven worden geprocedeerd op de wyze, by den Vden titel der wet van den 22sten germinal daargesteld. In geval van verwyzing tot schaden en interessen zullen die schade en interessen den ambachtsman terstond moeten worden betaald.

7. De ambachtsman, die voorschot op zyn loon mogt hebben ontvangen, of die een beding heeft aangegaan, om eenen zekeren tyd te arbeiden, kan de afgifte van zyn zakboekje, noch het aanteekenen daarop van zyn affcheid eischen, dan na zyne schuld door zynen arbeid voldaan, of zynen tyd uitgediend te hebben, indien zyn meester zulks vordert.

8 Indien het gebeuren mogt, dat de ambachtsman genoodzaakt was heen te gaan, dewyl men hem arbeid of zyn loon weigert, zal hem zyn zakboekje en het daarop aangeschreven affcheid moeten worden ter hand gesteld, al ware het ook, dat hy het gedane voorschot, niet had terug gegeven; de schuldeischer zal slechts het regt hebben, om van de schuld op het boekje gewag te maken.

9. In het by het vorig artikel vermelde geval, zullen zy, die den ambachtsman naderhand bezigen, tot

(Het vervolg op de kant van deze pagina.)

de geheele afdoening van de schuld toe, iets van zyn loon inhouden, ten behoeve van den schuldeischer.

Deze inhouding kan in geen geval twee tiende gedeelten van het dagelyksch loon van den ambachtsman te boven gaan; wanneer de geheele schuld afbetaald is, zal daarvan in het zakboekje gewag gemaakt worden.

Hy, die ingehouden heeft, zal verpligt zyn, den meester, ten wiens behoeve hy zulks heeft gedaan, daarvan kennis te geven, en het bedragen daarvan ter zyner beschikking te stellen.

10. Indien hy, by wien de ambachtsman werkt, niet schryven kan, of overleden mogt zyn, zal het affcheid, na gedane verificatie, kosteloos worden aangeteekend door den commissaris van politie, den maire der plaats of een' van deszelfs adjuncten.

T I T E L III.

Van de in acht te nemen formaliteiten, om zich het zakboekje te verschaffen.

11. Het eerste zakboekje van een werkman zal hem worden afgegeven, 1. op vertoon van zyne voldoening van den leertyd; 2. of op aanzoek van den persoon, by wien hy gewerkt heeft; 3. of, eindelyk, op de bevestiging door twee gepatenteerde gezeten burgers van zyn ambacht, houdende, dat de verzoeker vry is van alle verpligting, het zy ter zake van leerlingschap, het zy uit hoofde van verbindtenis om als knecht te werken.

12 Wanneer een werkman een nieuw zakboekje zal willen doen quoteren en paraferen, zal hy het oude vertoonen. Het nieuw zakboekje zal eerst dan worden afgegeven, wanneer naar waarheid zal zyn bevonden, dat het oude vol of buiten staat is, om langer gebruikt te worden. De aanteekeningen der schulden zullen uit het oude op het nieuwe zakboekje worden overgedragen.

13. Byaldien het zakboekje van een ambachtsman mogt verloren geraken, zal hy, op vertoon van zyn behoorlyk paspoort, provisioneel verlof bekomen, tot werken, doch zonder gemagtigd te worden, zich naar eene andere plaats te begeven, en onder de ver-

lien, la preuve qu'il est ... de tout engagement, et tous les renseigneme... nécessaires pour autoriser la délivrance d'un nouveau livret sans lequel il ne pourra partir.

14. Le grand-juge, ministre de la justice, et le ministre de l'intérieur, sont chargés de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au bulletin des lois.

Le premier consul, (*signé*,) BONAPARTE. Par le premier consul, le secrétaire-d'état; (*signé*,) HUGUES B. MARET. Le ministre de l'intérieur, (*signé*,) CHAPTAL. Certifié conforme: Le grand-juge, ministre de la justice, (*signé*,) REGNIER.

ARRÊTÉ *additionnel à celui du 9 frimaire an XII relatif au livret des ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou garçons.*

Paris, le 10 ventôse.

Le gouvernement de la république, sur le rapport du grand-juge ministre de la justice, le conseil d'état entendu,

A R R Ê T E:

Art. 1er. L'article 11 de l'arrêté du 9 frimaire dernier est applicable aux villes dans lesquelles il a été ou sera établi des commissaires-généraux de police; en conséquence, le livret dont les ouvriers, compagnons et garçons doivent être pourvus, y sera côté et paraphé, sans frais, par un commissaire de police, ainsi qu'à Paris, Lyon et Marseille.

2. Le grand-juge ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au bulletin des lois.

Le premier consul, (*signé*,) BONAPARTE. Par le premier consul, le secrétaire-d'état, (*signé*,) HUGUES B. MARET. Le grand-juge ministre de la justice, (*signé*,) REGNIER.

Le Maire de la ville d'Amsterdam notifie à toutes les personnes y concernées que les livrets dont devront être pourvus à compter du premier août prochain, et en obéissance aux arrêtés ci-dessus, les ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou de garçons, leur seront délivrés par MM. les commissaires de police dans les douze arrondissemens de cette ville, selon l'ordre d'appel qu'ils publieront.

Il est défendu strictement à tous manufacturiers, fabriquans, et maîtres artisans, exerçant un métier quelconque, d'employer ni d'avoir à leur service, après le premier juillet prochain aucun ouvrier, compagnon ou garçon, qui ne se trouverait pourvu de son livret.

Le Maire recommande à toutes les personnes qui pourraient s'y trouver intéressées, de s'acquitter strictement des obligations que la loi leur impose, et de ne pas encourir par leur désobéissance les peines dont elle ménace les refractaires.

Amsterdam, le 6 Juillet 1811.

Le Maire,
DAN. CHANGUION CHSZ.,
Adjoint.

Le greffier-en-chef de la cour impériale séant à la Haye, a l'honneur d'informer MM. les avocats, qui n'ont point encore présenté leurs diplomes, ni prêté le serment voulu par les loies pour être portés sur le tableau provisoire des avocats exerçant près ladite cour et dans tout son ressort, qu'ils peuvent se présenter au greffe pour y déposer leurs titres et ensuite aux audiences de la première chambre présidée par Monsieur *van Maanen*, conseiller d'état, premier président, les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine.

La Haye, le 4er juillet 1811.

P U T S E Y S.

L'amiral préfet maritime de la Hollande prévient les marins et le public, que, dans les divers bureaux de la marine impériale, on délivre *gratis*, sans aucune exception, toutes les expéditions quelconques, qui y sont demandées.

Il déclare qu'il n'est dû, conformément aux réglemens et aux ordonnances, que les sommes annotées sur les rôles d'équipage des navires de commerce; lesquelles sommes s'acquittent entre les mains du trésorier des invalides de la marine et au bénéfice exclusif de cette caisse.

En conséquence, l'amiral fait défenses expresses d'offrir aucune sorte de rétribution, sous quelque prétexte que ce puisse être, soit en argent, soit en d'autres valeurs, aux employés, préposés, syndics, gendarmes, gardiens, portiers, et tous autres, attachés au service des bureaux de la marine; et ce, sous les peines, contre ceux qui offriraient ou qui accepteraient ces rétributions, d'être livrés aux tribunaux, pour être poursuivis et punis selon toute la rigueur des lois et des réglement.

L'amiral ordonne que le présent avis sera imprimé dans les deux langues, qu'il sera inséré dans toutes les feuilles périodiques des sept départemens, et affiché dans les chefs-lieux maritimes, dans les divers quartiers principaux ou secondaires, et à bord des vaisseaux et bâtimens des différens escadres de S. M., dans toute l'étendue de l'arrondissement de Hollande.

Donné en l'hôtel de la préfecture maritime, à Amsterdam, ce 1er juillet 1811.

T R U G U E T.

pligting, om aan den beambten van politie der plaats, net bewys te geven, dat hy vry is van alle verbindtenis, mitsgaders de noodige opgaven, om tot de afgifte van een nieuw zakboekje magt te geven, zonder hetwelk hy niet zal vermogen te vertrekken.

14 De groot-regter minister der justitie en de minister van binnenlandsche zaken zyn belast met de uitvoering van het tegenwoordig besluit, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

De eerste consul, (*geteekend*,) BONAPARTE. Van wege den eersten-consul, de secretaris van staat, (*geteekend*,) HUGUES B. MARET. De minister van binnenlandsche zaken, (*geteekend*,) CHAPTAL. Voor eensluidend afschrift. De groot-regter, minister der justitie, (*geteekend*,) REGNIER.

ADDITIONEEL besluit by dat van den 9den frimaire 12de jaar, betrekkelyk het zakboekje der ambachtslieden, als gezellen of maats werkende.

PARYS, *den 10den ventôse.*

Het gouvernement der republiek, op het rapport van den groot-regter minister van justitie, den staatsraad gehoord,

B E S L U I T:

Art. 1. Het IIde artikel van het besluit van den 9den frimaire II. is toepasselyk op de steden, in dewelke reeds commissarissen-generaal van politie geplaatst zyn of nog geplaatst zullen worden; dien ten gevolge zullen de zakboekjes, waarvan de ambachtslieden, gezellen en maats voorzien moeten zyn, aldaar door een' commissaris van politie kosteloos moeten worden gequoteerd en geparapheerd, zoo als zulks te Parys, Lyon en Marseille plaats heeft.

2. De groot-regter minister van justitie is belast met de uitvoering van het tegenwoordig besluit, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

De eerste-consul, (*get*.) BONAPARTE Van wege den eersten consul, de secretaris van staat, *geteekend*,) HUGUES B. MARET. De groot-regter minister van justitie, (*geteekend*,) REGNIER.

De Maire der Stad Amsterdam, brengt by deze ter kennisse van allen en een iegelyk dien het aangaat, dat de zakboekjes, waarvan de werklieden, in hoedanigheid van gezel, maat of knecht werkende, ingevolge de vorenstaande Besluiten, met den eersten Augustus aanstaande, voorzien moeten zyn, aan hun zullen worden afgegeven door de Heeren Commissarissen van Policie, van de twaalf Arrondissementen dezer Stad, volgens de orde der oproeping door dezelve Commissarissen des weegens te doen.

Zynde het aan alle Manufacturiers, Fabrikanten en aan alle Bazen, zonder onderscheid: wel expresselyk verboden, om, na den laatsten July eerstkomende, eenig Werkman, Gezel, Maat of Knecht in hunnen dienst te hebben of te gebruiken, die niet van het vereischte Zakboekje voorzien zal zyn.

Vermanende de Maire voornoemd, allen en eenen iegelyk dien het aangaat, aan zyne verplichting in deze stiptelyk te voldoen, ten einde niet te vervallen in de straffen op de overtreding van's Ryks Wetten bepaald.

Amsterdam, den 6den July 1811.

De Maire voornoemd:
DAN. CHANGUION CHS Z.,
Adjunct.

De griffier-en-chef van het keizerlyk geregtshof, in den Haag zitting houdende, heeft de eer den heeren advokaten, die hunne diplomas nog niet hebben ingeleverd, noch den door de wet vereischten eed hebben gedaan, ten einde op het provisioneel tableau der advokaten, die by het hof en in deszelfs ressort praktiseren, te worden geplaatst, te onderrigten dat zy zich kunnen aanmelden ter griffie, om aldaar hunne bewyzen over te leggen, en vervolgens ter audiëntie van de eerste kamer, gepresideerd door den staatsraad *van Maanen*, des maandags, dingsdags en woensdags van iedere week.

Den Haag, den 4den july 1811.

P U T S E Y S.

De admiraal zee-prefekt van Holland geeft te kennen aan alle zeelieden en aan het publiek, dat, aan de onderscheiden bureaux der keizerlyke marine, alle stukken, hoe ook genaamd, zonder eenige uitzondering, welke aldaar verzocht worden, *om niet* afgegeven worden.

Hy verklaart, dat er, overeenkomstig de reglementen en ordonnantien, niet anders moet betaald worden, dan de gelden op de rollen van equipagie der schepen van koophandel aangeteekend; en welke gelden, in handen van den thesaurier der kasse der invaliden van de marine, en ten uitsluitende voordeele van dezelve kasse, voldaan worden.

Dien ten gevolge, verbiedt de admiraal uitdrukkelyk, eenige gelden, onder welk voorwendsel zulks ook zoude mogen wezen, het zy in geld, of in andere waarde, aan de ambtenaren, gelastigden, syndics, gendarmes, oppassers, portiers, of eenige andere aan den dienst van de bureaux der marine verknocht, aan te bieden; zullende alle diegenen, welke zulke vergeldingen mogten aanbieden of dezelve aannemen, naar alle de gestrengheid der wetten en der reglementen vervolgd en gestraft worden.

De admiraal beveelt, dat deze tegenwoordige bekendmaking in beide de talen gedrukt, in alle de tydschriften der zeven departementen geplaatst, en in de hoofdplaatsen der marine, in de onderscheiden voorname of ondergeschikte kwartieren, en aan boord der schepen en vaartuigen der onderscheiden eskaders van Z. M., en wyders in de geheele uitgestrektheid van Holland, aangeplakt zal worden.

Gegeven aan het hôtel van de zee-prefektuur, te Amsterdam, den eersten July 1811.

T R U G U E T.

, Ondertrouwd
JAN BOELENS NIENHUIS,
van *Groningen* en
JOHANNA GEERTRUY TEN VEEN,
van *Amsterdam*.

Amsterdam, den 5den July 1811.

, Heden beviel, zeer voorspoedig, van een' zoon, FREDERICA JOHANNA HARDERWYK, geliefde Huisvrouw van

L. BOUSQUET.

Amsterdam, den 6den July 1811.

, Heden morgen, ten vier uren, overleed, aan verval van krachten, myn geliefde Broeder, JAN WAY JUNIOR, in den ouderdom van byna 71 Jaren.

JANNETJE WAY.

Wormerveer, den 8sten July 1811.

, Na eene genoeglyke Echtverbindtenis, van circa 21 Jaren, overleed heden, aan de gevolgen van eene Bloedspuwing, myn waarde Echtgenoot WILLEM SOBLET, in den ouderdom van ruim 43 Jaren. Verzoeke in myne regtmatige droefheid van rouwbeklag verschoond te blyven.

Amsterdam, den 6den July 1811.

W. FRUDIGER,
Wed. W. SOBLET.

, *Te Rhynsburg* is op den 3den July 1811 zeer subiet overleden, onze waarde Tante MARIA DE WIND, laatst Weduwe van HENDRIK FYNJE, den ouderdom van byna 61 Jaren bereikt hebbende; haar nagedagtenis zal steeds by ons en verdere naastbestaanden in zegening zyn.

JAN AIKEMA,
MARIA JACOBA AIKEMA,
Geb. FYNJE.

Amsterdam, den 5den July 1811.

, Heden namiddag, overleed alhier, aan een langdurig lyden en verval van krachten, in den ouderdom van ruim 75 Jaren, Mejufvrouw ALIDA CLASINA SIEMERING, Wed. JAN PHILIP WINTZER; waarvan wy door deze kennis geven aan Familie en Bekenden.

Als Executeuren:
J. C. LUDERHOFF.
B. L. HOLTZAPPEL.

Amsterdam, den 6den July 1811.

, Myne geliefde Huisvrouw, ANNA MEYER, verloste heden oebtend, circa ten 10 uren, zeer voorspoedig, van eene gezonde en welgeschapene DOCHTER.

JOHs. PIETERS.

Amsterdam, den 7den July 1811.

, Heden morgen trof my de grievendste smart myns levens, myn dierbare Man, de Wel Edele Gestrenge Heer, CORNELIS CORNELISZ, *Oud-Kapitein ter Zee en Oud-Equipagiemeester van de Kaap*, met wien ik ruim 27 Jaren in eenen vergenoegden Echt geleefd had, werd my, na een langzaam verval van Krachten, op onze Plaats *Ringburg*, in den ouderdom van 62 Jaren en vier Maanden door den dood ontrukt, en, zoo ik vertrouwe, tot beter leven overgebragt. Zy, die 's mans uitstekend goed karakter gekend hebben, zullen gevoelen wat ik mis, zoo dat geene brieven van rouwbeklag my iets kunnen vergoeden, waarom van dezelve verschoond wenschen te blyven.

JOHANNA DOROTHEA RING,
Wed. C. CORNELISZ.

Ringburg onder Aarlanderveen, den 4den July 1811.

, Myn waardige Echtgenoot, ALEXANDER DAMMERVAL, eindigde heden avond, na eene Ziekte van twee dagen, zyn werkzaam leven; hy overleed to myne en myne vier Kinderen bittere droefheid, na eene negentien jarige gelukkige Echtvereeniging, in den ouderdom van circa 45 Jaren. Alle gevoelige harten beseffen hoe zwaar my dit verlies treffen moet; houdende, zonder brieven van rouwbeklag, my van derzelver deelneming verzekerd.

Amsterdam, den 25sten Juny 1811.

Wed. DAMMERVAL,
Geb. WILMERZ.

NB. *De Affaire zal door de Wed. op dezelfde wyze gecontinueerd worden, niet twyfelende of hare Begunstigers zullen haar met hetzelfde vertrouwen vereeren, als zy aan den Overledenen gewoon waren te doen.*

J. Voest, L. H. Voute, R. Calkoen, W. Calkoen en H. F. Voest, Makelaars, presenteren op Donderdag, den 18den July 1811, (in plaats van op Donderdag den 11den July) 's avonds ten half 6 uren, in de Brakke Grond, in de Nes, te verkoopen: 76 Vaatjes ROCMOSCH en 13 Vaten POTLOOD, en dat by Kavelingen zoo als die genommert zullen zyn. Liggende als nader by de Couranten zal worden aangewezen.

, Op Zondag den 30sten Juny, is op den Buiten-Cingel, tusschen de Leydsche- en Raampoorten, van een Rytuig verlooren, een fyn half Neteldoeks DOEKJE, open genaaid en met halve maantjes geborduurd. Die hetzelve te regt brengt by J. VAN BONGA, ter Stads-Drukkery, op het Rokin, te Amsterdam, zal ƒ 5: — tot een vereering genieten.

WILLEM JACOBUS HUYGENS, Administrateur van het Contract UIT VOORZORG, opgerigt in 's Hage Anno 1770, adverteert aan de Geinteresseerden, om uiterlyk vóór den Eersten Augustus 1811, in te leveren hunne *Attestatien de Vita*; zullende die geenen, welken vóór den Eersten Augustus aanstaande, hunne *Attestatien de Vita* niet hebben ingeleverd, verstoken zyn van het regt tot de Trekking en Uitdeeling, alsmede van derzelver Pensioenen; en alzoo in het vorige Jaar eenige Geinteresseerden reeds ten tweedenmale verzuimd hebben numme *Attestatien de Vita* ter behoorlyke tyd inteleveren, worden dezelven nogmaals en ten overvloede gewaarschouwd, dat, ingevalle zy voor het derde Jaar daarin nalatig blyven, in het geheel ontzet zyn van alle regt op de Societeit, volgens het 4de en 9de Articul van hetzelve Contract. Adverteerende wyders denzelven, dat vermits alle de Renten op de Effecten, ten laste van het Ryk, verschenen in den Jare 1810, als nog niet hebben kunnen worden ontvangen, uit dien hoofde buiten staat is de Rekening over het Societeits-Jaar van 1 July 1809 tot 30 Juny 1810, te kunnen doen; doch dat echter door Directeuren is geresolveerd om de verstorvene Portiën in het gem. Societeits-Jaar af te lossen, voor de helft in kontante Penningen en voor de wederhelft in Certificaten, uitgegeven voor de achterstallige Renten, verschenen 22 September 1810. Zullende de gemelde Administrateur tot de voorschreven betaling vaceren, van den 9den July 1811 tot den 13den Augustus 1811, des Dingsdags van 10 tot 12 uren.

Alle de genen die iets te pretenderen hebben van of verschuldigd zyn aan of eenige Goederen of Effecten onder zich mogten hebben, concernerende de nalatenschap van wylen den Wel Ed. Heer PAULUS JOHANNES SANDIFORT, in leven Medicinæ Doctor binnen deze Stad, gewoond hebbende op den hoek van de Vyzelstraat en Heeregracht en op den 19den Juny l. l. te Leyden overleden, gelieven daarvan, vóór den eersten Augustus aanstaande schriftelyke opgave en betaling te doen, ten Kantore van den Notaris Mr. H. DE VRIES, op den hoek van de Fluwele Burgwal, by het O. Z. Heeren Logement, No. 1, te Amst.

Aan de Crediteuren, ten lasten den Boedel van Wylen den Heer JOHANNES MENKEMA JUNIOR, zoo in privé als het Kantoor van Negotie concernerende, wordt hiermede geädverteerd, dat gedurende de Maanden July, Augustus en September, des Woensdags en Vrydags, des voormiddags, van 10 tot één uur, ten Kantore van D. BOLTEN, op de Heeregracht en hoek van de Beulingstraat, zal worden gevaceerd tot uitbetaling der Gelden, ten hunnen behoeven respectivelyk ingekomen, mits medebrengende voldoende bewyzen van hunne Pretentiën, ten einde dezelve alvorens behoorlyk worden gejustificeerd.

By P. DEN HENGST en ZOON en CHANGUION en DEN HENGST, te Amsterdam, wordt uitgegeven: I. Onderrigt over het GEWIGT, de GEHALTE en den PRYS van GOUD en ZILVER, naar de Fransche en Hollandsche Wetten en Gebruiken, met de noodige VERGELYKINGS-TAFELS voor het TROOISCH en het KARAAT-GEWIGT met de KILOGRAMME, voor de gehalte en voor de pryzen in Guldens en in Francs, ten dienste van alle *Goud- en Zilversmeden* en *Handelaars in Goud en Zilver*, door den Hoogleeraar J. H. VAN SWINDEN, à f 1:10:—. II. VERGELYKINGS-TAFELS van de ELLEMAAT en den MÊTRE, mitsgaders derzelver pryzen zoo in Guldens als in Francs, door denzelfden Autheur, à 8 St., waarby nog gevoegd zyn in het Koper gesneden SCHALEN, ter vergelyking van de MÊTRE met de AMSTERDAMSCHE EL, benevens derzelver verklaring, in Folio, à 12 St. — Van de te voren uitgegeven Werken denzelfden Autheurs zyn nog eenige Exemplaren te bekomen, bestaande in: I. Verhandeling over de MATEN en GEWIGTEN, 2 Deelen, 8vo., à f 5:10:—. II. Vergelykings-Tafel van het FRANSCH en AMSTERDAMSCH GEWIGT, à 8 St. — III Onderrigt over de FRANSCHE en HOLLANDSCHE MUNTEN, met de noodige Tafels, à 12 St. — Nog is by eerstgemelden van de Pers gekomen: I. WOORDENBOEK der Fransche ZEETERMEN, in Hollandsche en Engelsche Kunstwoorden overgebragt, door H. W. LANTSHEER, Kapitein ter Zee, 8vo., à f 1:16:—. II. Het GOUVERNEMENT HOLLAND, naar de tegenwoordige verdeeling in Departementen, Kantons en Arrondissementen, 12vo., à f 1:2—.

J. A. STOOPENDAAL en A. VAN DER HAAGEN, Makelaars, zullen op MORGEN den 10den July 1811, 's middags ten één uur precies, te Amsterdam, vóór de Stal in de Reguliers-Dwarsstraat, by het Koningsplein, verkoopen: Twee extra schoone zwarte Langstaarten Merrie Koets-, Wagen- of Fourgon-PAARDEN, een propér bewerkte Koets-Coupé, kapitale Fransche Toewagen, superbe Fourgon en platte Sleede; benevens propere met ongemeen best wit Chineesch Koper gemonteerde TUIGEN, HOOFDSTELLEN, LEIDSELS en STALBEHOEFTEN, in alle soorten, en laatstelyk een party HOOI en STROO. Breeder by Biljetten omschreven en nader berigt by bovengemelde Makelaars. — NB. *In deze Verkooping zal niets mogen ingestoken worden.*

C. J. C. LINCKERS, Makelaar, zal op Woensdag den 10den July 1811, te Amsterdam, in het Nieuwezyds Heeren Logement, op den Haarlemmerdyk, verkoopen: Een party Vriesche GRAS-BOTER. Breeder by Notitiën, à één Stuiver voor den Armen, by den voornoemden Makelaar te bekomen.

J. A. STOOPENDAAL en A. VAN DER HAAGEN, Makelaars, zullen op Woensdag den 17den July 1811, te Amsterdam, voor de Verkoopplaats in de Kerkstraat, tusschen de Spiegel- en Leydschestraaten, verkopen: Eenige differante schoone soorten van PAARDEN, als ook RYTUIGEN, TUIGEN, STALGEREEDSCHAPPEN enz. Iemand iets te koop of ter verkoop hebbende, spreke met gemelde Makelaars, by wien uit de hand te Koop te bevragen zyn, verschillende soorten en nieuwmodiesch gefatsoeneerde Stads- en Reis-Rytuigen, met alle Gemakken voorzien, als ook Tuigen, voor vier en twee Paarden.

Verkoopinge, op Donderdag den 18den July 1811, te Amsterdam, voor het Eiff, op de Kloveniers-Burgwal, by het 's Gravelandsche Veer, van een extra groote party AFBRAAK, bestaande in een groote party Grenen Balken, van diverse zwaarten en lengte, Schuif-Couzyns, met Ramen, Luiken en Sluitingen, Deur-Couzynen, Pak-Couzyns, Deuren, Vengsters, Trappen, Portebrisées, Lambriseeringen, Wind-As enz., eenige duizenden afgebikte Metzelsteenen en Dakpannen, en het geen verder ten voorschyn zal worden gebragt. Breder by Notitiën, die in tyds by de Makelaars F. en H. DE VALK zullen te bekomen zyn. Alles twee dagen vóór den Verkoopdag te zien.

N. Montauban van Swyndregt en H. Montauban van Swyndregt, Makelaars, als last hebbende van de Heeren PIETER VERKADE en JOHAN GEORGE BETZ, (benoemde Sequesters door de Regtbank van Eerste Instantie van het Tweede Arrondissement der Monden van de Maas, zitting houdende te Rotterdam) zyn van meening, ten overstaan van Notaris en Getuigen, in het openbaar te veilen en aan den meestdaar voor biedenden of hoogstmynenden te verkoopen, op Zaturdag den 20sten July 1811, in plaats van op Zaturdag den 6den July 1811, des namiddags ten drie uren, te Vlaardingen, in de Herberg genaamd *Den Hollandschen Tuin*: eene party van 623 Tonnen Noordsche KUIT VAN VISCH, in de maand Juny 1810 te Vlaardingen, van Bergen in Noorwegen aangebragt met het Buisschip genaamd *De Vrouw Maria*, gevoerd geweest by Schipper *Klaas Bakker*, en door of ten behoeve van de Heeren *Kuiper, van Dam* en *Smeer*, Kooplieden te Rotterdam, gearresteerd, en zulks by Kavelingen van 24 Tonnen tevens. Bovengemelde Kuit van Visch is leggende in twee Pakhuizen, op de Haven, te Vlaardingen voornoemd, Letter K, No. 6 en 15, alwaar dezelve daags vóór en op den dag der Veiling zullen kunnen worden bezigtigd. Nader onderrigting by voornoemde Heeren Sequesters, te Vlaardingen, of by de bovengemelde Makelaars, te Rotterdam.

A V E R T E N T I E.

PUBLIEKE VERKOOPING TE DORDRECHT, *op Woensdag den 31sten July dezes Jaars 1811 en volgende dagen*, van het uitmuntend en zeer aanzienlyk Kabinet SCHILDERYEN, zoo als hetzelve is nagelaten door den Heere *AREND VAN DER WERFF VAN ZUIDLAND*, in leven gewoond hebbende te Dordrecht; bestaande in de Kunststukken der voornaamste Meesters, als:

J. Asselyn.	M. M. la Fargue.	F. van Mieris, de Oude.	G. Smak Gregoor.
L. Backhuisen.	Fredriks	W. van Mieris.	J. Steen.
van Balen.	J. van Goijen.	F. van Mieris, de Jonge.	J. Steen de Delftsche.
C. Bega.	J. Griffier.	L. de Moni.	A. van Stry.
A. Begein.	J. van der Heyden.	Mortel.	J. van Stry.
N. van Berchem.	G. de Heusch.	J. Moucheron.	A. van den Tempel.
A. Boonen.	M. de Hondecoeter.	A. van der Neer.	G. Terburg.
J. en A. Both.	P. de Hooge.	E. van der Neer.	B. H. Thier.
R. Brakenburg.	J. Horemans	A. van Ostade.	Ugterveldt.
Q. van Brekelenkamp.	J. P. van Horstock.	J. van Ostade.	A. van de Velde.
Fluweelen Breugel.	A. Houbraken.	A. Palamédes.	Lieve Verschuur.
A. van der Burgh.	J. Janson.	J. Postency.	M. Versteegh.
H. van der Burgh.	J. C. Janson.	P. Potter.	A. de Visser.
A. Carré.	P. Koning.	Rembrand van Rhyn.	A. de Vois.
A. Cuyp.	C. Kuipers.	C. van Riete.	G. B. en J. Weenix.
D. van Delen.	G. de Lairesse.	P. P. Rubbens.	A. van der Werf.
C. E. Dietrich.	J. Jos. Laquy.	Y. Ruisdaal.	Philip Wouwermans.
J. van der Does, de Oude.	Lingelbach.	G. Schalken.	Pieter Wouwermans.
G. Dou.	G. Matton.	P. E. Schaubruck.	J. Wynants.
le Ducq.	G. Metzu.	M. Schouman.	Wyntrank.
C. Dusart.	A. Meulemans.	K. Slabbaert.	En meer andere.
Ab van der Eyk.	H. van der My.	J. van der Sluy.	

Zullende deze Verkooping gehouden worden onder directie en toezigt van de Heeren Kunst-Schilders M. VERSTEEGH, A. en J. VAN STRY en M. SCHOUWMAN, by welke de door dezelve onderteekende Admissie-Billetten ter bezigtiging, gelyk ook de Catalogus en verdere informatien te bekomen zyn.

ZEGT HET VOORT.

NB. NB. Uit hoofde der tydsomstandigheden is men voornemens, in den loop dezer Maand, te Rotterdam publiek te verkoopen: Eene keurige verzameling van omtrent Zestig fraaije SCHILDERYEN, waaronder van de voornaamste *Nederlandsche Meesters*, als: Een *P. Potter*; een *Ph. Wouwerman*; twee *Pieter de Hooge*; drie *Hobbema*; drie *Jacob Ruysdaal*; een *Bakhuyzen*; een *Pynacker*; een *Karel du Jardin*; een *Teniers*; een *Moucheron* en *A. van de Velde*; *Netscher*; *Dusart*; *Ogterveld*; *Bega*; *Dubbels*; *Lingelbach*; *de Gelder*, enz. enz. — De Catalogus, kort en naar de waarheid beschreven, zal binnen weinige Dagen worden uitgegeven.

*** Vermits de keuze der belanghebbenden zich reeds heeft bepaald tot één der Personen, welke zich hebben aangeboden tot het doen van eene *Reize naar het Noordelyk gedeelte van Europa*, by vorige Advertentiën in de Utr. Courant vermeld, strekke de kennisgeving daarvan tot antwoord op het groot getal van Brieven, welke deswegen zyn ontvangen, zoo tot aanbeveling als tot het bekomen van berigt aangaande den staat der zaak zelve.

*** Tegen primo November wordt gevraagd op een BUITENPLAATS, aan de Stille Vecht, een TUINMAN, de Broeijery en in het Snoeijen der Vrugtboomen kundig, gehuwd en liefst van de Protestantsche Religie. Ter nadere informatie adressere men zich by de Heeren H. DIEDERIKS en ZOON, Boekverkoopers in de Kalverstraat, te Amsterdam. *Brieven Franko.*

*** Door verandering van Affaire uit de hand te koop, een wel ter nering staande TABAK-, SNUIF-, KOFFY- en THEE-WINKEL, voor eene matige prys en het HUIS daar by te huur, staande in het best der Stad Amsterdam. Nader informatie met gefrankeerde Brieven onder La. F, by J. VAN BONGA, ter Stads-Drukkery, op het Rokkin, te Amsterdam.

*** By toeval te huur, tegen primo November aanstaande, een dubbeld fraai betimmerd KOOPMANS HUIS, voorzien van veertien spatieuse moderne Vertrekken, groote Keuken en Zolders, voorts uitmuntende Pak- en Kleéren-Zolders, twee Binnenplaatsen, lommyke Tuin, waarin een Tuinkamer, enz.; dit Perceel, gelegen op eene der voornaamste Grachten, digt by de Beurs, heeft van huur gedaan f 2400:– en thans te bekomen voor de verminderde prys van f 1300:–; kunnende dagelyks bezigtigd worden. Te bevragen by de Makelaars TWISK en by de Boekverkoopers H. DIEDERIKS en ZOON, in de Kalverstraat.

*** Aan het Huur-Kantoor, op den hoek van de Binnen-Wieringerstraat en Brouwersgragt, worden gevraagd: 1. twee Juffrouwen, de eene als Huishoudster buiten de Stad en de tweede als Gouvernante; 2. twee Personen, de eene in een Steenkoopery, voor het houden van het Kladboek, en de tweede in een Kruideniers-Winkel, op zeer voordeelige voorwaarden. Brieven franco.

*** Door toeval van verhuizing naar elders, te huur, een net en proper betimmerd BOVENHUIS, voorzien met Gemakken en zeer medieus behangen, staande en gelegen op den Cingel, tusschen de Munt en Heiligen-Weg, tot een verminderde huurprys. Te bevragen by J. VAN BONGA, ter Stads-Drukkery, op het Rokkin.

*** Een JONGELING, ruim 16 Jaren, reeds eenige tyd by de Commercie geweest, en in de Fransche en Hoogduitsche Talen niet geheel onbedreven zynde, zag zich gaarne by een of andere fatsoenlyke Affaire, provisioneel tegen genieting van Kost- en Inwoning geplaatst. Versoeke dezelve onder de Letter F te ontbieden, by J. VAN BONGA, ter Stads-Drukkery, op het Rokkin.

*** Aan 't Kantoor van *Js. Aansorgh*, op de Nieuwendyk, by den Dam, wordt verlangd: 1. Eene Persone, van 20 à 40 Jaren, gedeeltelyk als Huishoudster, en de directie over de Wasch en het Linnen enz. waarnemende, op zeer aanneemlyke en byzondere favorable conditiën. 2. Te huur een welgestineerd Huis, waarin twee groote Vertrekken, die tot één kunnen gebruikt worden; ook zoekt men te koop, een florissante Tappers Affaire.

*** Te huur, om terstond te kunnen aanvaard worden: Een net en proper HUIS, staande op de Geldersche Kaay, tusschen de Nieuwmarkt en de Wyde Stormsteeg, No. 108, bestaande in een ruim Onderhuis en Keuken, voorzien van een Bedsteede, Wynkelder, Fournuis en Secreet, als mede een Regenbak, Regen- en Pompwaterspompen; verder een Zykamer, net behangen, met een Porte-Brisé, daar achter een Binnenkamer, ook insgelyks behangen, daar in een Schoorsteen, Kasten, Secreet en verdere Gemakken, daar achter een Zaaltje, waarin een Schoorsteen, Kasten en een Trap om naar het Onderhuis te kunnen komen; verder een ruimen en behangen Voor- en Achterkamer, en daar boven een Kleérenzolder, waarop een Bedsteede, vervolgens de Vliering, voor de zeer modieke prys van f 525:– in 't Jaar. — Te bevragen by den Boek- en Papierverkooper B. KRAMER, op het Rockin, by de Gapersteeg.

*** Voor ZESTIEN DUIZEND GULDENS presenteerd men uit de hand te verkoopen: een welgelegen en excellent HEEREN HUIS, STALLING, SCHUUR en bygelegen BOERDERY, met ongeveer vier- en zestig morgen BOSCH, BOUW- en WEILAND enz. Informatiën zyn te bekomen onder de Letter A. Z., by den Boekverkooper J. DE VIE, te Zwolle. Brieven franco.

1811. VERVOLG N°. 82
VAN DE
AMSTERDAMSCHE COURANT,
DINGSDAG DEN 9den JULY.

KENNISGEVING.

DE MAIRE DER STAD AMSTERDAM, als daartoe door *Commissarissen over den Opzigt van het Patentregt, binnen deze Stad en derzelver Jurisdictie*, verzocht zynde, doet te weeten:

I.

Aan alle Bontwerkers.
Pelterybereiders en Werkers.
Hoedenmakers, (waaronder verstaan worden zulke welke Hoeden fabriceeren, en geenzins die welke in Hoeden, die door andere gemaakt zyn, winkelen, als behoorende deze laatste reeds als Winkeliers te zyn gepatenteerd).
Petjesmakers.
Kuipers.
Hoepelmakers.
Wynkuipers, (geen Wynkopers zynde).
Leerlooijers, Leertouwers en Vellenbereiders of Plooters.
Zeemtouwers.
Perkamentbereiders.
Laarsenschagtenmakers.
Schoenmakers.
Laarsenmakers, (geen Schoenmakers zynde)
Lederwerkers.
Zadelmakers.
Mandenmakers.
Passementwerkers.
Lintwerkers en Borduurders.
Langet- of Kantwerkers.
Koperdraadtrekkers.
Goud- of Zilverdraadtrekkers.
Goud- of Zilverdraadpletters, of Goud- of Zilverdraadspinders of Spinsters.
Goudslagers, (niet reeds als Foelieslagers gepatenteerd zynde.)
Knoopen- of Kwastenmakers.
Kamer- of Ledikantbehangers.
Tinwerkers of Tinnegieters.
Loode of Tinne Gespenmakers.
Loode of Tinne Beugelmakers.
Schaatsenmakers, (niet reeds als Schavenmakers, of onder een ander daar aan verwant Bedryf, gepatenteerd zynde.)
Leestenmakers, (geen Schaatsenmakers of Schavenmakers zynde.)
Klompenmakers, (onverschillig of dezelve Mans of Vrouwen Klompen- of Trippenmakers zyn.)
Viltenmuilenmakers.
Zeilenmakers.
Kompas- en Vlaggenmakers.

Als ook:

Aan alle Knegts, Meiden, Werklieden of andere Persoonen, welke by een dezer opgenoemde Bedryven, in dienst of in het werk zyn.

Voorts:

II.

Aan alle welke de navolgende Bedryven oefenen, voor zoo verre dezelve nog niet als Winkelier mogten zyn gepatenteerd, als:

Aan alle Glas-, Aardewerk- en Mineraalwaterverkopers.
Huidekopers, (niet reeds als Koopman gepatenteerd zynde)
Winkeliers in Leder.
Perkamentverkopers.
Winkeliers in Zadelmakerswerk.
Slyters van Scheeps-Gereedschap of Tagrynen.
Victualykopers.
Winkeliers in Schaatsen, Leesten of Schoenmakers Houtwerk
Winkeliers in Mans- of Vrouwe Klompen, Trippen of Viltemuilen.
Hoender- en Vogelkopers of Poulliers.
Wildverkopers, (geen Poullier of Vogelkoper zynde).
Jooden Hoender- en Vogelkopers of Wildverkopers.
Jooden Hoendersnyders.

(voor zoo verre dezelve niet reeds als Winkeliers in de 2de of 3de Begrooting gepatenteerd zyn.)

En eindelyk:

Aan alle Knegts, Meiden of andere Persoonen (onverschillig welke hunne ouderdom zyn), welke by deze Bedryven in dienst of werk moeten zyn geëmploijeerd, voor zoo verre dezelve nog niet als Knegt of Winkelmeid mogten zyn gepatenteerd.

Dat alle deze hier opgenoemde Persoonen, tot het doen van aanvrage, tot afhaling en betaling van hun Acte van Patent, zich zullen moeten vervoegen, en wel op die dagen en uren, welke hier onder voor elk Bedryf zullen te worden opgegeven, aan HET BUREAU VAN COMMISSARISSEN voornoemd, op den hoek van de Achterburgwal en Spinhuissteeg, en aldaar vertoonen hun Patent van het voorgaande Jaar, waarop van agteren met hunne handteekening onderteekend, zal moeten geschreven zyn, hun Woonplaats en de Nummer van de Wyk, als ook de beide Nummers van het Huis, (dat is zoo wel de oude, als de nu onlangs verkregene) moetende door de Knegts, Meiden, enz. de naam van de Baas, Meester of Vrouw, zoo zy die zyn hebbende, worden ingevuld, zullende deze vertooning van het oude Patent, als een blyk van aanvrage voor het nieuwe, worden geconsidereerd.

Dat al verder door dezulken, welke tot de Bedryven onder No. I, in deze Kennisgeving genoemd, behooren, en dus niet enkel in deze zaken winkelen, maar dezelve ook zelfs maken of fabriceeren, by de vertooning van het Patent, zal moeten worden overgeleverd een door hun eigenhandig geteekend Billet, behelzende het getal Knegts, Meiden of andere Persoonen, onverschillig welke hun ouderdom zy, welke zy in hun dienst of werk emploijeren, of schatten, gedurende den loop van dit Jaar, in dienst of werk te zullen hebben, moetende zes Maanden of meer voor een geheel Jaar gerekend worden; terwyl door die, welke in de gemelde zaken enkel als Winkelier fungeeren, achter het oude Patent zal moeten geschreven en met hunne handteekening onderteekend zyn de som, welke zy in gemoede rekenen dat hun jaarlyksch Debiet zal bedragen.

Dat de zoodanige welke een der bovengemelde Bedryven, eerst in den loop van dit Jaar hebben aangevangen, en dus daarvoor nog niet zyn gepatenteerd geweest, zich in Persoon zullen moeten sisteeren, aan het Bureau voornoemd, ten einde aldaar, op eene daartoe gereed liggende Lyst, hunne aanvrage om Patent, met invulling van de Woonplaats, de Nummer van de Wyk, en de beide Nummers van het Huis, als ook het getal hunner Knegts, Meiden, enz. onverschillig van welke ouderdom, zoo zy die zyn hebbende, of de som van hun jaarlyksch debiet te onderteekenen, terwyl door de Knegts, Meiden, enz. nog daarby moet worden ingevuld, de naam van de Baas, Meester of Vrouw, zoo zy die hebben, by welke zy zich in dienst of werk bevinden.

Dat al verder zoodanige Persoonen, welke hunne Winkelneering, behalven binnen deze Stad, ook in eene Plaats buiten dezelve hebben, en zoo ook omgekeerd, dus hunne Neering op meer dan een plaats, het zy in Persoon of door een ander voor hun laten uitoefenen, ingevolge eene Aanschryving van den Heere Land-Drost van het Departement Amstelland, van den 22sten Juny 1808, naar aanleiding van de order van Zyne Excellentie den Heere Minister van Financiën, van den 17den bevorens, verpligt en gehouden zyn, om zich, als uitoefenende twee Bedryven, zich van twee Acten van Patent, de eene ter plaatse hunner woning, en de andere ter plaatse waar dezelve mede voor hunne rekening gedreven wordt, zullen moeten voorzien.

Dat, wat aangaat zoodanige Militairen, welke als Ambagts- of Handwerkslieden, (voor zoo verre zy daartoe vryheid mogten bekomen hebben) by andere Persoonen in dienst of werk zyn, of hun Ambagt of Handwerk voor Particulieren uitoefenen, dezelve, ingevolge eene Aanschryving van den Heere Land-Drost van het Departement Amstelland, van den 16den Mei 1808, naar aanleiding van eene Missive van Zyne Excellentie den Heere Minister van Financiën, van den 12den bevorens, even zoo wel als alle andere particuliere Persoonen, het zy dezelve voor Particulieren of Militairen werken, aan de Belasting op het Recht der Patenten, en dus aan het moeten nemen van Patent onderhevig zyn, ten ware zoodanige Militaire Persoonen, enkel en alleen derzelver Handwerk of Ambacht uitoefende, ten dienste van dat Corps, waar aan zy voor diergelyk Bedryf zyn geattacheerd; moetende dus zoodanige Militaire Persoonen, door de Bazen of Meesters, als gewoone Knegts worden geconsidereerd en opgegeeven, en door hun niet, zonder voorzien te zyn van Patent, worden geëmploijeerd.

Dat, ingevolge eene nadere Resolutie, van Zyne Excellentie den Heere Minister van Financiën, de dato 9 September 1808, alle Jongens en Meisjes, beneden de 20 Jaren oud, in dienst of werk by eenige dier Bedryven, welke in de tweede Afdeeling van de Ordonnantie op het Patentregt genoemd zyn, en dus onder de Bedryven by No. I. genoemd, behooren, wel van de betaling van Patent zyn vrygesteld, doch dat echter, deze vrystelling, door Persoonen van den ouderdom van beneden 20 Jaren, niet zal genoten worden, ten zy dat dezelve zich op de hier boven voor hun Bedryf bepaalde dagen, in persoon, aan het bovengemelde Bureau sisteren, gemunieerd met een Declaratoir, dat door hunne Ouders of Voogden, (zoo die alhier binnen deze Stad woonachtig zyn,) als ook door hunne Meesters onderteekend is, waarby dezelve, onder presentatie van eede certificeeren, dat deze persoonen werkelyk den ouderdom van 20 Jaren nog niet hebben bereikt; zullende alsdan, door Commissarissen voornoemd, aan zoodanige Knegts of Leerlingen een bewys worden afgegeven, dat zy zich met zoodanig Declaratoir, aan hun Bureau hebben aangemeld. Terwyl echter de onder No. 2. genoemde dienstbare Persoonen onder deze vrystelling niet zyn begrepen, hoewel dezelve den Ouderdom van nog geen 20 Jaren bereikt hadden.

Dat deze aanvrage, afhaling en betaling van de Acte van Patent, te gelyker tyd zal zyn en zal moeten geschieden.

Voor de Bontwerkers en Pelterybereiders of Werkers, Hoedenmakers en Petjesmakers, Leerlooijers, Leertouwers en Vellen-Bereiders of Plooters, Zeemtouwers, Perkament-Bereiders, Lederwerkers, Laarzen-Schagtenmakers en Mandenmakers, op Maandag den 15den July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

En voor de Wynkuipers, Kuipers en Hoepelmakers, op Maandag den 15den July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

Voor de Schoen- en Laarzenmakers, en wel voor hun, welke woonen:

In Wyk 1 tot Wyk 20 ingesloten, op Dingsdag den 16den July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

In Wyk 21 tot Wyk 40 ingesloten, op Dingsdag den 16den July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

In Wyk 41 tot Wyk 60 ingesloten, als ook in de Buitenwyken, op Woensdag den 17den July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

Voor de Zadelmakers, Passementwerkers, Lintwerkers en Borduurders, Langet- of Kantwerkers, Koperdraadtrekkers, Goud- of Zilverdraadtrekkers, Goud- of Zilverdraadpletters, Goud- of Zilverdraadspinders of Spinsters en Goudslagers, op Donderdag den 18den July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

Voor de Knoopen- en Kwastenmakers, Kamer- of Ledikantbehangers, Tinwerkers en Tinnegieters, Loode en Tinne Gespen- en Beugelmakers, op Donderdag den 18den July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

Voor de Zeilenmakers, Kompas- en Vlaggenmakers, Schaatsen-, Leesten-, Klompen- en Viltenmuilenmakers, op Vrydag den 19den July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

Voor de Knegts of andere Persoonen, welke by een der voornoemde Bedryven of Ambagten werken, en wel voor hun welkers Bazen, Meesters of Vrouwen woonen:

In Wyk 1 tot Wyk 20 ingesloten, op Vrydag den 19den July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

In Wyk 21 tot Wyk 40 ingesloten, op Maandag den 22sten July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

In Wyk 41 tot Wyk 60 ingesloten, als ook in de Buitenwyken, op Maandag den 22sten July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

Voor de Glas-, Aardewerk- en Mineraal Waterverkoopers, en wel voor hun, welke woonen:

In Wyk 1 tot Wyk 30 ingesloten, op Dingsdag den 23sten July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

In Wyk 31 tot Wyk 60 ingesloten, als ook in de Buitenwyken, op Dingsdag den 23sten July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

Voor de Hoender- en Vogelkopers of Pouliers en Wildverkopers, Joden Hoender- en Vogelkopers of Wildverkopers, Joden Hoendersnyders, Winkeliers in Schaatsen, Leesten en Schoenmakers Houtwerk, Winkeliers in Mans en Vrouwen Klompen, Trippen en Viltemuilen, op Woensdag den 24sten July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

Voor de Huidekopers, Winkeliers in Leeder, Winkeliers in Zadelmakerswerk, Parkamentkopers, Slyters van Scheeps-Gereedschappen en Victualykopers, op Donderdag den 25sten July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

Voor alle Knegts, Meiden of andere Persoonen, onverschillig welke hunne ouderdom zy, die by deze Bedryven, Winkels of Neeringen worden geëmploijeerd.

En wel voor die van hun, welke woonen:

In Wyk 1 tot Wyk 20 ingesloten, op Donderdag den 25sten July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

In Wyk 21 tot Wyk 40 ingesloten, op Vrydag den 26sten July aanstaande, des voormiddags van 10 tot 1 uur.

In Wyk 41 tot Wyk 60 ingesloten, als ook in de

Buitenwyken, op Vrydag den 26sten July aanstaande, des namiddags van 5 tot 7 uren.

Voorts wordt by dezen kennis gegeven, dat de Bazen van alle de in deze opgenoemde Bedryven, den inhoud dezes zullen moeten ter kennisse brengen van de Persoonen welke zy in hun dienst of werk employjeeren, als ook dat dezelve zullen moeten zorgen, dat hunne Knegts of Werklieden zich op de hier boven voor hun gestelde dagen en uren, aan het gemelde Bureau, ter afhaling van hun Patent vervoegen, ten welke einde zy worden geinjungeerd, om aan zoodanige Knegts of Werklieden, welke hierin natatig geweest zyn, eenig verder werk te verleenen, of dezelve langer in hun dienst of werk te employjeeren, als zullende eene zoodanige zaak op dezelfde wyze worden geconsidereerd, als dat iemand tot het exerceeren van zyn Bedryf, Beroep of Neering, eenige Knegts of Arbeiders employjeert, waarvan het hem niet gebleken is, dat zy behoorlyk zyn voorzien van Patent, als waarop by 's Lands Wet eene boete van f 30:- gesteld is, telkens reize, en voor ieder Knegt of Arbeider te verbeuren.

Dat alle de Patenten, welke ter vertooning worden aangeboden, door de Gepatenteerde zelf eigenhandig zullen moeten onderteekend zyn, zonder welk zy niet zullen worden aangenomen, en als gebleken van aanvrage worden geconsidereerd, moetende het nieuw verkregene Patent, ook dadelyk door den Gepatenteerde onderteekend worden.

Eindelyk wordt elk en een iegelyk die in de termen dezer Kennisgeving valt, ten ernstigsten gewaarschouwd, de hierboven opgegevene tydsbepalingen nauwkeurig in acht te nemen, alzoo de weigerachtigheden van Commisfarisfen vorderen, dat daar punctuëelyk worde voldaan, ten welken einde hier mede wordt gehouden voor geïnsinueerd, de Notificatie van H. H. Wethouderen dezer Stad, op den 24sten Maart des jaars 1807, naar aanleiding van het Besluit van Zyne Excellentie den Heere Minister van Financiën, van den 20sten February te voren, deswegen opzigte gedaan, als volgens welke tegen de nalatigen, dadelyk, als tegen Franca eurs van 's Lands Wet, of by parate executie, zal worden geprocedeerd.

Amsterdam, den 4den July 1811.

De Maire voornoemd:
DAN. CHANGUION cnz., *Adjunct.*

LE MAIRE DE LA VILLE D'AMSTERDAM, avertit les personnes pensionnées par la caisse des invalides de la Marine, que l'on vaquera provisoirement de la part du Maire, à la légalisation de leurs attestations de vie, et ce à l'hôtel de la Mairie, dans la chambre dite *van kleine zaken*, aux jours suivans, favoir: le 9, 10, 11, 12, 16, 17 et 18 de ce mois, de 9 à 2 heures, et de 5 à 8, dans l'ordre designé ci-après; le 9, pour les Nos. 1 jusqu'à 100; le 10, pour les Nos. 101 à 200; le 11, pour Nos. 201 à 300; le 12, pour Nos. 301 à 400; le 16, pour Nos. 401 à 500; le 17, pour Nos. 501 à 600; le 18, pour Nos. 601 à 700. On avertit les pensionnés de se présenter à l'époque précise de leur appel, afin d'éviter par là les pertes qui pourraient résulter pour eux de leur manque d'exactitude.

Ils auront soin de se pourvoir d'un certificat conçu ainsi qu'il suit:

Nous soussignés habitans de la ville d'Amsterdam, certifions que
se trouve ce jour ci encore en vie, demeurant à
pensionné en qualité de
jouissant d'une pension annuelle de f
âgé de *qu'il a demeuré pendant quatre ans de suite au même endroit*
Amsterdam le

Ce certificat, après que les blancs en auront été remplis, devra être signé par deux habitans établis en cette ville, faute de quoi les porteurs feront renvoyés.

Amsterdam, le 5 Juillet 1811.

Le maire:
DAN. CHANGUION cnsz.,
Adjoint.

DE MAIRE DER STAD AMSTERDAM brengt by deze, ter kennisse van de Gepensioneerden uit de kas der Invaliden van de Marine, dat tot het legaliseren hunner Attestatiën *de Vie*, provisioneel zynentwege gevaceerd zal worden aan de Mairie dezer Stad, in de voormalige Kamer van kleine Zaken, op de volgende dagen, als den 9, 10, 11, 12, 16, 17 en 18den dezer, des morgens van 9 tot 's middags 2 uren, en des namiddags van 5 uren tot 's avonds ten 8 uren; en dat wel den 9den van No. 1 tot No. 100; den 10den, van 101 tot 200; den 11den van 201 tot 300; den 12den, van 301 tot 400; den 16den van 401 tot 500; den 17den, van 501 tot 600; den 18den van 601 tot 700; wordende de belanghebbenden verzogt vermaand zich binnen den bepaalden tyd ter plaatse voorn. te stiteren, ten einde de schade, die uit hunne nalatigheid voor hun zou ontstaan, te voorkomen.

De Gepensioneerden zullen moeten voorzien zyn van een Certificaat van den navolgenden inhoud:

Nous soussignés habitans de la ville d'Amsterdam, certifions que *se trouve ce jour ci encore en vie, demeurant à*
pensionné en qualité de *jouissant d'une pension annuelle de f* *agé de*
qu'il a demeuré pendant quatre ans de suite au même endroit.
Amsterdam le

Welk Certificaat behoorlyk ingevuld en door twee Burgers en Ingezetenen dezer Stad onderteekend zal moeten zyn; zullende zy anders terug gezonden worden.

Amsterdam, den 5den July 1811.

De Maire voornoemd:
DAN. CHANGUION cnsz.,
Adjunct.

De Ontvanger der Verponding, in het thans vereenigd Arrondissement Amsterdam, waar onder ressorteeren de Stad *Amsterdam* en deszelfs *Buitenwyken*, het *Ambacht Slooten*, *Sloterdyk*, *Osdorp* en de *Vrye Geer*, en het *Ambacht Houtryk en Polanen*, als geauthoriseerd tot de ontvangst der *Verponding*, over den Jare 1811 en Plaatselyke Additioneele Stuivers, zynde over de *Stad* en *Buitenwyken* 70 perCt, en over het *Ambacht Slooten* enz. 25 perCt., brengt by deze ter kennisse van de daarby belang hebbende; dat, ingevolge Keizerlyk Decreet, van den 29sten Maart 1811 en een Besluit van den Staatsraad Intendant der Finantiën, van den 26sten April daar aan volgende, die Verponding en Additioneele Stuivers moet worden opgebragt, vóór den eersten September aanstaande.

Dat tot deze ontvangst zal worden gevaceerd, aanvankelyk met Dingsdag den 25sten Juny 1811, ten zyne Kantore, in de Doelenstraat, No 3, en wel des Dingsdags, Woensdags, Donderdags en Vrydags, van des voormiddags ten tien tot des namiddags ten één uur.

Dat tot den laatsten July aanstaande, in de Verponding als kontantgeld, zullen worden ontvangen, Certificaten van de renten der publieke Schuld, van het halfjaar, verschenen 22 Maart ll., mits in dorso door den Contribuant of zyne by den Ontvanger bekend zynde gelastigde gequiteerd.

Dat by Ontvanger wydersr tot, ingevolge Koninklyk Besluit, van den 27sten Juny 1810 en nadere last van den Staatsraad Intendant Generaal der Finantiën, van den 5den Jary 1811, is gelast en geauthoriseerd, om gelykydig, met voorz. Verponding en Additionele Stuivers, van de respective Eigenaren van Gebouwen, binnen de Stad Amsterdam en Jurisdictie gelegen, intevorderen en te ontvangen, eene belasting van twee penningen te ponde, van het bedraag der Verponding, tot vinding der kosten, tot de reparatie der groote Zeesluis te Muyden, welke verhooging van twee penningen per gulden te gelyker tyd als de Verponding zal moeten worden voldaan.

Wordende een ieder aangemaand, om deszelfs verschuldigde zoo spoedig doenlyk te komen voldoen, en daar door de onyelegenheden te vermyden, welke uit eene drokke aandrang, by het naderen der en op de laatste dagen der gestelde termyn, notoir kunnen ontstaan, terwyl tevens een ieder bedagt zal moeten zyn, om by de betaling de Quitantien, zoo der Verponding als der Additionele Stuivers over den Jare 1810, mede te brengen en te vertoonen, zonder welke geene betaling vermag aangenomen worden.

Amsterdam, den 15den Juny 1811.

Als Ontvanger voornoemd:
HARMANUS BOERRIGTER.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Ondergeteekenden, als by Besluit van de Regtbank ter eerste Instantie, waarnemende de zaken van de Regtbank van Koophandel, in dato 8 Juny ll., benoemd tot provisionele Curators in den Boedel van WILLEM VAN DER VUURST, roepen op alle Crediteuren van voorgemelden Boedel, ten einde ingevolge Art. 502, van het Wetboek van Koophandel, het zy in Persoon, of door behoorlyke Gemagtigden, binnen den tyd van Veertig Dagen, en dus vóór of uiterlyk op den 15den Augustus aanstaande, zich te vervoegen, ten Huize van SIMON VAN PADDENBURGH, op de Prinsegracht, by de Lelygracht, No. 376, des Vrydags, 's morgens van elf tot één uren, om opgave te doen van alle zoodanige pretentiën als zy vermeenen tot lasten des gemelden Boedels te hebben; zullende een ieder verpligt zyn, de bewyzen derzelven, met een behoorlyk gespecificeerde en geteekende Lyst daarvan, over te leggen, waar tegen aan hun Recepis zal worden gegeven.

Amsterdam, den 6den July 1811.

J. KOOY,
Jr. NEPVEU,
Provisioneele Curators van bovengemelden Boedel.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Ondergeteekenden, als by Besluit van de Regtbank ter eerste Instantie, waarnemende de zaken van de Regtbank van Koophandel, in dato 11 April ll. benoemd tot provisioneele Curators in den Boedel van MICHIEL NOBACK, gewoond hebbende op den Zeedyk; roepen op alle zoodanige Crediteuren van voorsz. Boedel, welke by de vorige Oproeping nalatig gebleven, het zy in de opgaven hunner pretentien, of in de Verificatien derzelven, om, ingevolge de, by Besluit der Regtbank voornoemd, dato den 2den dezer, conform het 511 Artikel van het Wetboek van Koophandel, verleende prolongatie van 14 dagen, op Vrydag den 19den July 1811, 's morgens ten elf uren, te compareeren op het Stadhuis alhier, ter plaatse alwaar de tweede Kamer van de Regtbank gewoon is hare Zittingen te houden, om als nog, het zy hunne pretentien op te geven, of te verifieeren of te bëedigen, zullende die genen, welke na deze laatste Oproeping nog dien aangaande nalatig blyven, aan zich zelven te wyten hebben de voor hun nadeelige gevolgen, welke uit dit verzuim kunnen voortkomen.

Amsterdam, den 5den July 1811.

S. VAN PADDENBURGH,
By absentie van
Mr. W. Y. VAN HAMELSVELD,
Provisioneele Curators in den bovengemelde Boedel.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren in den Boedel van ERNST FREDRIK SCHUTTE, wonende binnen deze Stad op het Water, by de Kapelsteeg, No. 86 en aldaar Uitdrakery doende, worden opgeroepen, om te compareren op Woensdag den 10den July 1811, des voormiddags ten half twaalf uren, in het Vertrek op het Stadhuis dezer Stad, alwaar de tweede Kamer van de Regtbank der eerste Instantie gewoon is hare Zittingen te houden, ten einde tot de voorstelling van provisioneele Curators overtegaan, overeenkomstig Art. 476 en 480, van het Wetboek van Koophandel.

P. Gz. CLIFFORD,
Commissaris in het bovengem. Faillissement.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Ondergeteekenden, als by Besluit van de Regtbank ter eerste Instantie, waarnemende de zaken van de Regtbank van Koophandel, in dato 11 Juny 1811, benoemd tot provisioneele Curators in den Boedel van JOANNES HOMAN, op den Buiten-Amstel, aan de Weesperzyde, in de Katoendrukkery, No. 59, roepen op alle Crediteuren van voorgemelden Boedel, ten einde, ingevolge Art 502 van het Wetboek van Koophandel, het zy in Persoon, of door behoorlyke Gemagtigden, binnen den tyd van veertig dagen, en dus vóór of uiterlyk op den 26sten July aanstaande, zich te vervoegen ten huize van den Mede-Curator JAN S. OLTMANS, op de Geldersche Kade, hoek Boomsloot, No. 8, om opgave te doen van alle zoodanige Pretentiën, als zy vermeenen tot laste des gemelden Boedels te hebben; zullende een ieder verpligt zyn, de bewyzen derzelve, met een behoorlyk gespecificeerde en geteekende Lyst daarvan, over te leggen, waar tegen aan hun Recepis zal worden gegeven.

De provisioneele Curators zullen ten dien einde en plaatse bovengenoemd vaceren, op den 15den, 19den en 24sten July aanstaande, 's middags van 12 tot 2 uren.

Amsterdam, den 11den Juny 1811.

HENDRIK GILDEMEESTER,
JAN S. OLTMANS,
Provisionele Curators van bovengemelde Boedel.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Ondergeteekenden, als by Besluit van de Regtbank der eerste instantie, waarnemende de zaken van de Regtbank van Koophandel, in dato 3 April l. l. benoemd tot provisioneele Curators, in den Boedel van ANTHONY BUYN, wonende op den Dam en hoek van de Kromélleboogsteeg, roepen op alle Crediteuren van voormelde Boedel, ten einde zich op Dingsdag, Woensdag en Donderdag, den 9den, 10den en 11den July aanstaande, des namiddags van 5 tot 8 uren, te vervoegen op het Stadhuis alhier, ter plaatse alwaar de eerste Kamer van de Regtbank voornoemd, gewoon is hare Zittingen te houden, om, ingevolge Art. 503 en volgende, van het Wetboek des Koophandels, ten overstaan van den Heer Regter Commissaris, hunne pretentien te komen verifieeren en beëdigen, en daar toe de nodige Boeken en Bescheiden mede te brengen.

Amsterdam, den 27sten Juny 1811.

B. P. DEGENS.
J. DÓLL EGGES.
